

Le claquement des valvules aortiques s'accroît au début du mal de Bright, quand il y a de l'artério-sclérose aortique. Le bruit pulmonaire devient plus marqué chez les emphysémateux, quand il y a un obstacle à la circulation pulmonaire d'origine gastro-hépatique ou d'origine cardiaque, dans le rétrécissement mitral, par exemple. L'accroissement du deuxième bruit pulmonaire appartient, ainsi que j'aurai l'occasion de vous le redire tout à l'heure, à une des phases de l'évolution du rétrécissement mitral. C'est peut être à ce moment le signe unique qui permette de diagnostiquer cette lésion. Encore faudra-t-il, avant d'attribuer à cette accroissement une si grande valeur, éliminer soigneusement toutes les autres causes qui peuvent lui donner naissance, spasme pulmonaire, etc. Les variations dans le rythme du cœur sont très intéressantes, certaines, et méritent de nous arrêter plus longtemps.

Je n'insisterai pas sur les variations de fréquence si communes. Dans la plupart des affections cardiaques, on observe une grande accélération des mouvements de l'organe. Quelquefois, on constate un ralentissement des battements, mais, le plus souvent, il ne dépend pas d'une lésion des orifices. Ce ralentissement, du reste, est parfois plus apparent que réel, les contractions cardiaques peuvent être assez faibles pour ne pas entraîner de pulsations artérielles et pour échapper même à une auscultation attentive. Cette espèce d'avortement des systoles a une grande valeur pronostique et indique toujours une aggravation dans l'état du malade.

Très souvent, l'augmentation de fréquence des battements cardiaques s'accompagne d'une modification dans la durée des silences. Le grand silence se raccourcit bien davantage que le petit et, à un moment donné, tous deux arrivent à avoir la même durée; c'est là le rythme foetal sur lequel M. Huchard a récemment insisté.

Les irrégularités des battements sont très fréquentes. Tantôt il s'agit d'irrégularités vraies, tantôt de simples intermittences, tantôt d'irrégularités obéissant à certaines règles, périodiques.

Les irrégularités peuvent dépendre de simples troubles gastro-intestinaux, intestinaux surtout. Souvent, le rythme devient bigéminé, trigéminé; la plupart du temps, ces irrégularités se rattachent à des lésions d'orifice, et il faut bien savoir qu'on les observe surtout chez les malades qui ont été soumis à l'usage de la digitale.

On peut observer des changements dans le nombre des battements. Tantôt on entend trois bruits, quatre même à chaque révolution cardiaque, tantôt, au contraire, on n'en entend plus qu'un seul.

C'est généralement le premier bruit qui disparaît ou plutôt qui devient trop sourd pour être perçu, et cela indique une grande faiblesse du cœur.